

# L'INDÉPENDANT

Organe hebdomadaire du Parti Républicain Radical et Radical-Socialiste de l'Arrondissement

TELEPHONE

C. P. Bordeaux 11, 81

### ABONNEMENTS

Un an Six mois

Bergères (ville).....	15 francs	40 francs
Dordogne et Départements limitrophes.....	17	43
Autres départements.....	20	48

Directeur-Administrateur :

**Robert TAILLANDIER**

BUREAUX :

108, Rue Neuve, BERGERAC, en face du Jardin-Public

### TARIF DES ANNONCES

Annonces judiciaires.....	la ligne	3 50
commerciales.....	—	3 00
Petites annonces classées.....	—	3 00
Chroniques locales.....	—	3 00

L'INDÉPENDANT publie les Annonces Judiciaires, Légales et Administratives du Département. Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

## EDITORIAL

« Je déclare formellement, a dit M. Daladier, au Sénat, que sans des garanties matérielles et positives, la France ne déposera pas les armes. »

Ces paroles, à elles seules, justifient les crédits demandés, elles justifient le vote de la Haute-Assemblée. « Autant que je méfie des grandes conceptions utopiques, a ajouté le président du Conseil, autant je suis partisan des garanties matérielles contre le retour d'événements tels que ceux dont nous souffrons aujourd'hui. »

Or, ces garanties matérielles, personne ne saurait se le dissimuler, ne peuvent être obtenues qu'à la suite de la victoire militaire indiscutable, totale, sur terre et sur mer. Jamais une Allemagne, à qui il serait permis de renouveler le slogan d'Hitler et d'affirmer, à l'intérieur de ses frontières d'abord et à l'extérieur ensuite, qu'elle n'a pas été vaincue par les armes, ne les vaincrait valablement, utilement. Et jamais ceux qui ont la faiblesse de chercher une paix de compromis, botteuse et mal assise ne les obtiendront des Allemands. S'ils croient les obtenir, ou s'ils veulent nous persuader qu'ils les obtiendront pour nous, soyons bien persuadés que quelqu'un serait trompé ou se tromperait dans cette traction.

— La guerre qui a été imposée à une France pacifique, a dit encore le chef du Gouvernement, avait pour but l'asservissement de notre pays et du monde tout entier. Si nous étions restés passifs, l'assaut aurait déferlé sur nos frontières avant quelques mois. C'est pourquoi nous faisons un effort sans précédent dans notre histoire. C'est pourquoi une accumulation prodigieuse de forces nous est nécessaire. L'heure viendra — et elle ne sera pas fixée ni déterminée par de faibles considérations — où ces forces entreront en action. La nation tout entière, qui a entendu les fortes paroles de celui qui dirige son gouvernement, sait qu'il en sera ainsi, et elle sait aussi qu'il lui faudra encore redoubler d'efforts lorsque le moment des graves décisions approchera. Mais elle est sûre d'elle-même et de son sentiment que la paix juste et forte qui comporte le châtiement des coupables ne peut être obtenue que par la victoire des armes.

L'INDÉPENDANT.

## L'Allemagne « exploite » la catastrophe de Turquie

La presse turque manifeste une irritation profonde et méprisante envers l'Allemagne, qui, au lieu de manifester des sentiments tristes à l'égard de la Turquie, au lendemain du séisme, cherchait à semer la discorde au sein de ce peuple luttant par des insinuations calomnieuses et malveillantes, quand, devant une pareille calamité, tout doit faire place aux sentiments de commiseration.

## FAIRE FACE

### En ce début d'année, tout l'Empire se groupe derrière la France pour vaincre le Nazisme

### Les Russes défaits à Suomussalmi

#### La marche des Evénements au jour le jour

**Lundi, 12** 21 langues, la France a lancé au monde un appel.

Et souhaitait que 1940 vole, avec l'effondrement de Hitler, renverser ses victoires et l'ordre restauré dans une Europe où régnera enfin une vraie paix. — Annamites, Cambodgiens, Marocains, Tunisiens, tout l'Empire, en ce début d'année, s'est groupé derrière la France pour vaincre le nazisme. L'empereur d'Annam, le roi du Cambodge, le bey de Tunis, le sultan du Maroc ont affirmé avec force leur foi dans la victoire de la France et leur attachement à la nation protectrice.

**Mardi** on connaissait les termes des différentes déclarations des chefs du Reich. Göring veut palviriser l'Angleterre, Brauchlich élève sa voix pour la victoire; celle de Raeder, amiral de la flotte allemande, contraste par sa grisaille avec celles de ses deux chefs militaires cités plus haut.

Hitler et Gombels ont, tour à tour, lavogé et sollicité l'appui et le concours du Seigneur. Le germanisme va, au cours de cette année, faire un immense effort. Il tentera d'importer quoi pour se tirer d'affaire. Faire face reste et doit rester notre mot d'ordre.

**Mercredi**, selon un journaliste anglais, Hitler aura-t-il demandé à Mussolini d'amorcer des négociations de paix. Mais le Duce ne serait pas disposé à prendre une telle initiative.

**Jeudi** on apprend que 500 000 Russes se préparent à attaquer la ligne Mannerheim. Les Finlandais s'apprêtent à résister aux assauts furieux des rouges.

— On annonce d'autre part que l'Italie ne permettrait pas à l'armée rouge qui a atteint les Carpates de pousser plus avant vers le Sud.

### LES HOSTILITÉS

par le cabot de service

Il serait aussi inutile que vain de chercher à pénétrer le secret de l'avenir. Mais on a eu le droit de demander que, après plus de cent jours de guerre, le Reich et les Soviets occupent la Pologne qu'ils se sont gardés, ils n'ont aucune certitude de garder ce qu'ils ont pris.

Le Livre Jaune a montré l'incrochable irritation du chancelier Hitler à la pensée que la Grande Bretagne montrait son intention, avant la guerre, de renouer une fois encore la Pologne et celle-ci venait à succomber. Le grand homme de Berchtesgaden a beau pléner les Polonais, il n'est pas du tout certain d'être cette rétribution, car il n'a pu obtenir ni par la diplomatie ni par les armes, que les démocraties occidentales acceptent de reconnaître comme valable la conquête de septembre dernier. S'il prête force à ces déclarations du Souverain Pontife ou du président Roosevelt, il doit se rendre compte qu'il n'a pas gagné le consentement des non-belligérants que celui des belligérants, et peut être comprend-il déjà qu'il a remis en question ses ambitions d'Austro-tychecolologique.

Pour avoir voulu pousser jusqu'à l'extrême sa politique d'aoudace, dans l'Europe centrale, il a compromis des résultats qui paraissent acquis pour longtemps à la fin du mois d'octobre de l'année dernière. L'Europe centrale et orientale pouvait alors sembler la chasse gardée et l'espace vital du germanisme et du pansermanisme. C'est moins évident aujourd'hui. L'Allemagne vient de voir s'ériter le prestige de l'empereur des Soviets en Finlande, la plus grande victoire pour Staline de prendre, comme

avec la main, ce petit et glorieux pays, avant poste de la civilisation occidentale sur les bords de la Baltique. Il est encore moins question pour l'armée de Venochich de rien conquérir dans la zone balkanique. Quant à l'hypothèse de renforts russes pour l'armée allemande à l'ouest, elle est chimérique. L'Allemagne sera contrainte, de ce côté-là, à n'opérer qu'avec ses propres moyens.

Si le Reich n'est plus certain de consolider ses positions du centre et à l'est de l'Europe, il est de moins en moins assuré de trouver la route libre à l'ouest. Sa Reichswehr la reconnu elle-même en défilant son offensive du côté de la Hollande, de la Belgique et de la France. Nul ne nourrit l'illusion que l'armée de Reich ne tentera un grand coup de ce côté-là, et l'on s'attend à une ruée de plus en plus prochaine. Mais le succès de la tentative est fort aléatoire et chaque jour rend cette aventure plus risquée pour les Allemands. Les troupes de la mer du Nord ont subi un sérieux échec, en longueur et en profondeur. Le président Daladier, lui-même, nous a informés que l'on préparait des deuxième et troisième positions. La Hollande et la Belgique ont adopté, de leur côté, des mesures militaires susceptibles de présenter, à l'avant de nos frontières, des obstacles certains. La guerre ébluit n'est plus qu'un rêve et l'entreprise pour détruire l'insularité britannique n'a pas mieux réussi. Et les sous-marins ni les avions allemands n'ont ruiné la maîtrise des mers des Alliés. Le sabotage du Graf von Spee n'a pas augmenté les chances de l'Allemagne de ce côté, et c'est bien le moins que l'on puisse dire. Les chances d'interrompre le sévère blocus franco-britannique paraissent de plus en plus compromises. Les Allemands de tous rangs ne peuvent se le dissimuler. L'année 1939 se termine donc mal pour eux. Ils ont donc dû prendre conscience, pour Noël, comme a dit le chef du gouvernement français, qu'approche l'heure de la justice imminente. Ils sont trop bien informés dans leurs sphères officielles pour ignorer qu'aucune chancellerie ne doute qu'ils aient déjà perdu la guerre. Les derniers amis qui leur restent ne comptent désormais plus que sur les intrigues diplomatiques pour limiter les risques et les pertes du Reich hitlérien.

Les trois ordres du jour du général Gamelin témoignent de la confiance, sans phrases, du chef des forces terrestres alliées, et les vigoureux paroles du général Gort expriment la même confiance. Les Français Britanniques, fermes sur leurs tréiers, attendent le choc, prêts à la riposte. Tout le travail de la propagande allemande pour déconcerter et dialoguer l'opinion de la France et de la Grande Bretagne, a lamentablement déçu. Une résolution exécutée par Hitler, dans notre pays, et des initiatives politiques favorables à sa cause n'appartiennent plus qu'au domaine des mythes. Il faudra qu'Hitler dompte, pour triompher, la France et la Grande-Bretagne, sur mer, sur terre et dans les airs.

— Au début de 1940, il n'est personne pour imaginer cette victoire. Et, de toute évidence, Hitler et les Allemands eux-mêmes n'y croient plus.

### LES COMMUNIQUÉS

Du 1<sup>er</sup> Janvier au matin

Rien à signaler sur l'ensemble du front.

Du 1<sup>er</sup> Janvier au soir

Journée calme dans l'ensemble. Un détachement ennemi a tenté un coup de main sur un de nos postes à l'ouest des Vosges et a été repoussé.

Du 2 Janvier au matin

Quelques patrouilles, de part et d'autre, en divers points du front.

Du 2 Janvier au soir

Activité normale des éléments de contact. Reprise partielle de l'activité des avions.

Du 3 Janvier au matin

Rien à signaler.

Du 3 Janvier au soir

Au cours de la journée, nos patrouilles et reconnaissances ont accompli leurs missions avec succès en divers points du front. A la fin de la matinée, deux avions ennemis ont été abattus par notre aviation de chasse.

### Les Russes en Echec

Défaite à Suomussalmi, leur 463<sup>e</sup> division a abandonné son matériel : 27 canons, 41 tanks, etc.

Les Finlandais tiennent Petasmo. En cinq semaines, les Finlandais ont détruit 400 tanks soviétiques. Depuis le début des hostilités les avions finlandais ont abattu 170 avions soviétiques.

### Dix mille Russes séparés de l'armée

L'armée finlandaise a réussi à couper environ 10 000 soldats de l'armée soviétique, le long de la ligne de chemin de fer Leningrad-Mourmansk.

### L'offensive russe est repoussée

Les rouges qui avaient lancé hier une puissante offensive contre les lignes finlandaises ont été repoussés après avoir subi de lourdes pertes.

### La puissance militaire de l'Etat rouge n'est qu'une façade; c'est un corps sans âme

L'armée rouge apparaît comme un corps sans tête, elle n'est ni dirigée, ni organisée. Il se peut, sans doute, qu'à force d'envoyer des renforts en Finlande le nombre finisse par l'emporter, même en ce cas, le prestige de l'armée rouge est irrémédiablement atteint.

L'annexionnisme de la valeur militaire de la Russie dérive les Etats balkaniques de l'appréhension qu'ils éprouvaient d'une pensée soviétique évanouie vers l'Europe orientale. C'est ainsi que une brèche dans la citadelle communiste.

### Le général STERN, qui commandait les troupes russes décimées, serait en disgrâce

Des nouvelles de Moscou annoncent que le général Stern, commandant en chef sur le front finlandais, vient d'être rapplé et que de graves sanctions seraient prises contre lui.

La nouvelle a causé une grande surprise étant donné que ce général, de la jeune génération, jouissait d'une très grande réputation, et on disait qu'il avait été envoyé en Finlande pour rétablir la situation.

Or, en même temps qu'on annonce ce rapplé, on révèle — ce qui avait été dissimulé jusqu'ici — que c'était le général Stern qui commandait les unités russes défilées.

## LA PUBLICATION DU LIVRE JAUNE

A l'occasion de la publication du Livre Jaune, les journaux parisiens ont donné de nombreux commentaires sur l'action de M. Georges Bonnet au Quai d'Orsay.

Voici les principaux :

**L'Ouvrier :**

« L'action diplomatique, elle a été menée par qui ? Par deux hommes : Edouard Daladier et Georges Bonnet, et cela fait justice, aux yeux des Français comme de l'étranger, de tous les « docteurs » qui voulaient que la France, avant et après Munich, ait en deux politiques plus ou moins contradictoires. Elle n'en a eu qu'une : celle que nous venons de définir et menée par deux hommes dont les noms en cette période de notre histoire demeurent inséparables. »

**Le Journal :**

« C'est M. Georges Bonnet qui amène l'Allemagne à jeter le masque, en lui rappelant, quelques jours avant le coup de Prague, la promesse de garantie internationale faite à la Tchécoslovaquie; c'est lui qui, dès le début de juillet, prévient M. von Ribbentrop de ce qu'il attend le Reich s'il obstine dans sa détermination d'attaquer la Pologne. La France est encore la première à offrir à Varsovie la suprême chance de négociations du 31 août; elle est la première encore à accepter les offices de médiation italienne. »

**L'Intransigeant :**

« Nous pénétrons dans le cabinet de M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères. Nous le voyons rédiger ses dépêches pour notre ambassadeur à Berlin. Nous entendons les conversations téléphoniques qu'il échange avec lui. Nous voyons que, jour par jour, heure par heure, nos représentants se dépensent pour écarter le péril. »

**L'Ordre :**

Dans l'Ordre, ce titre :

« M. von Ribbentrop écrit bien, mais M. Georges Bonnet répond mieux. »

**L'Ère Nouvelle :**

« Les hommes d'Etat français, MM. Daladier et Georges Bonnet, se sont appliqués, avec une énergie et une volonté persévérantes, tenaces, inséparables, à protéger les chances de la Paix comme on défend une lumière vacillante et incertaine contre les vents de l'orage, à

**Le Figaro :**

« Nulle part, je défie que l'on trouve dans ces trois cent soixante-dix documents un mot qui trahisse une arrière-pensée, une feinte, un piège, un calcul contre la paix. »

**Vendémiaire :**

« Une autre chose se dégage lumineusement de l'ensemble des textes ainsi livrés aux historiens; c'est que notre diplomatie a fait, sous la conduite de M. Georges Bonnet, plus que son devoir pour sauver la Paix. »

### De tout un peu

L'inondation s'étend en Anatolie Occidentale. Des villages sont sous les eaux et le nombre des noyés atteint près d'un millier.

— Un incendie a détruit la chancellerie apostolique à Rome.

— Le Danube est entièrement interdit à la navigation.

— La Russie demande à l'Allemagne 200 000 techniciens.

— M. von Papen serait nommé ambassadeur du Reich en Italie.

— La situation en Orient est meilleure qu'en 1934.

— Le roi Carol a affirmé dans un discours que la Roumanie défendrait la Bessarabie.

— Le « New York Herald » annonce qu'un attentat aurait été commis contre le maréchal Göring. Hitler aurait consenti à le gratifier d'une garde spéciale et personnelle.

— Salut Etienne vient de débattre les rues Barbusse et Vaillant-Couturier.

MM. Daladier, Camphit et l'amiral Darlan ont rendu visite, dans le port de Cherbourg, à plusieurs unités qui se sont signalées au cours des quatre premiers mois de la guerre.

— L'ambassadeur joi Grande-Bretagne à Moscou revient en congé et les milieux officiels soviétiques attachent une certaine importance à ce fait.

— M. Edouard Daladier informe le secrétaire général de la S. D. N. que la France entend remplir comme il convient son devoir d'assistance envers le peuple finnois.

défendre les peuples contre les pillages et le meurtre. »

**Le Matin :**

« Ainsi, jusqu'à l'ultime seconde, la France tente d'arrêter la marche du sablier sanglant. »

« Voilà ce que chaque Français doit retenir du Livre Jaune. Et il doit en retenir aussi que le gouvernement de son pays a fait son devoir pour détourner la guerre et sauver la paix. Le gouvernement de la France d'aujourd'hui, Edouard Daladier et d'aujourd'hui M. Georges Bonnet, lui avaient tous deux la responsabilité directe et ils n'ont rien à en redouter. Vainement essaiera-t-on de les séparer ou de les opposer l'un à l'autre. Avec les moyens dont ils disposaient, malgré la trahison russe qui est venue les assaillir, ils ont fait le grand ménage du dehors et les petites lâchetés du dedans, ils ont fait face à l'orage avec calme, avec décision, avec courage. Leur conscience est sans reproche et ils peuvent se fier pour affronter le jugement de l'histoire. »

**Le Temps :**

« Si le peuple français pouvait encore avoir besoin d'arguments pour se convaincre de la justice de la cause pour la défense de laquelle il a pris les armes, en parfaite entente avec le peuple britannique, les documents qui constituent le Livre Jaune lui apporteraient la pleine justification de la politique pratiquée en son nom par le Gouvernement de la République. »

**Le Jour :**

« Des jours et des nuits, en permanence dans leur cabinet, où le téléphone devenait véritablement une arme, deux hommes luttaient pied à pied pour égarquer aux Français les horreurs de la guerre : Edouard Daladier et Georges Bonnet. »

**Le Figaro :**

« Nulle part, je défie que l'on trouve dans ces trois cent soixante-dix documents un mot qui trahisse une arrière-pensée, une feinte, un piège, un calcul contre la paix. »

**Vendémiaire :**

« Une autre chose se dégage lumineusement de l'ensemble des textes ainsi livrés aux historiens; c'est que notre diplomatie a fait, sous la conduite de M. Georges Bonnet, plus que son devoir pour sauver la Paix. »

### La guerre en Chine

Le ministre de la guerre du Japon précise que l'affaire engagée en Chine sera longue. Les pertes nippones s'élevaient à 70 000 tués.

### Les relations diplomatiques entre les Etats-Unis et la Russie seront-elles rompues ?

Le correspondant du Daily Express à New York croit savoir que, sous l'impulsion de M. Martin Dies, des membres de la Chambre des Représentants vont faire campagne en vue d'obliger le président Roosevelt à rompre les relations diplomatiques avec la Russie.

### M. DAUTRY

Ministre de l'Armement à Bergerac

M. Dautry, ministre de l'Armement, est arrivé samedi soir à Bergerac. Il est descendu à l'hôtel de Londres et des Voyageurs.

Dimanche matin, le ministre a visité les différents services de la Ponderrie. Le travail de service en était accompli jusqu'à ce jour lui a produit une excellente impression.

Le ministre est reparti dans l'après-midi pour Brive.

